

CORPUS ET SANGUIS CHRISTI – B

Sainte-Anne, le 7 juin 2012

Lectures : *Ex 24, 3-8*
He 9, 11-15
Mc 14, 12-16.22-26

Frères et Sœurs,

Dans sa sagesse, notre Mère la sainte Église nous fait célébrer de manière spécifique, en cette solennité de la fête Dieu, avec une dévotion toute particulière, le très saint Corps et le très précieux Sang de Jésus-Christ.

Comme en chaque sacrifice eucharistique, nous célébrons l'Alliance que Dieu fait avec les hommes, que Dieu fait avec chacun de nous, nous célébrons ce mystère de l'amour préférentiel de Dieu pour chacun de nous, ce mystère de Jésus qui se donne à nous, qui se donne à moi, de Jésus qui vient à nous, qui vient à moi. Dieu a choisi ce qu'il y avait de plus simple, de plus humble et de plus essentiel, un peu de pain et un peu de vin, pour demeurer parmi nous, pour accomplir sa promesse : « Je serai avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps ». Dans le pain et le vin sont rassemblés tous nos labeurs et toutes nos peines, mais aussi tout notre espoir, notre allégresse et même notre jubilation. Toutes choses que Jésus a connues et continue de connaître à travers nous. Toutes choses que le Seigneur assume quand nous nous offrons avec Lui « en hosties vivantes, saintes, agréables à Dieu. » (Rm 12, 1)

Oui, Frères et Sœurs, notre cœur, mon cœur est dans la délectation, dans la joie et le bonheur, même si je ne ressens rien de bien extraordinaire ou de particulier, mais je sais, dans la foi, que notre bonheur, mon bonheur est un bonheur suprême ! « Mon âme exulte, mon cœur est en fête ! » (*Ps 15, 9*).

Sous les humbles apparences d'une blanche et minuscule hostie, la Splendeur de Celui qui « était avant toute chose, qui est au-dessus de tout et qui peut tout » demeure cachée, immobile et silencieuse. Le Dieu du ciel et de la terre, le Dieu Créateur qui est également notre Sauveur, notre Rédempteur, est là, livré, abandonné, on pourrait presque dire 'inerte'. Oui, devant le Saint-Sacrement, nous sommes en présence de Celui qui a été crucifié pour nous, pour moi, de Celui qui est ressuscité pour nous, pour moi. C'est dans cette hostie que Dieu nous attend, que Dieu m'attend, c'est là qu'Il me dit son amour. Oh, qu'il est grand le mystère de la foi !

Aujourd'hui, tout particulièrement, l'Église nous appelle et nous invite à nous mettre en la Présence divine du Seigneur au Saint-Sacrement, à venir Lui parler, à venir L'adorer, à venir nous reposer près de son cœur pour nous nourrir de son amour. Le miracle de son amour, c'est qu'Il nous aime tous et chacun comme si nous étions la seule personne au monde. Au Saint-Sacrement, Il me regarde et me dit son amour, et Il oublie l'ingratitude, l'indifférence et le rejet du monde, et Il oublie mon ingratitude, mon indifférence et mes propres refus.

Plus nous croyons en son amour, en son amour personnel pour nous, plus nous Le glorifions et, en même temps plus nous nous sanctifions. Car, il nous faut comprendre que les saints ne sont pas saints parce que Jésus les a aimés plus qu'Il ne nous aime, mais parce que les saints ont cru plus que nous à l'amour de Dieu pour eux. En effet, à cause de notre nature humaine, blessée par le péché originel, faite de qualités et de défauts, de vertus et de vices, nous sommes naturellement portés à croire que Jésus nous aime à cause de telle ou telle vertu, ou qu'Il nous aime moins à cause

de tel ou tel vice ; qu'Il nous aime facilement à cause de nos bonnes actions, mais qu'Il nous aime plus difficilement à cause de nos péchés.

Le secret des saints, c'est de croire que tout en eux attire Jésus auprès d'eux, et que même leurs faiblesses et leurs péchés agissent comme un aimant sur le Cœur miséricordieux de Jésus et l'attirent à eux. Chaque saint est d'abord un pécheur, mais chaque pécheur est aussi appelé à devenir un saint. Ce qu'en cette solennité, les saints peuvent nous apprendre, c'est de dire à Jésus : « S'il est vrai que Tu es plus attentif et plein d'amour envers ceux qui sont malades, je veux que Tu saches que je suis le plus malade de tous. ». Il nous faut admettre, comprendre et croire que Jésus nous aime, non pas malgré nos péchés, mais à cause de nos péchés, et ceci en raison de la nature même de son Amour miséricordieux.

Chaque fois que nous venons devant le saint Sacrement, que nous venons y brûler du temps pour Dieu, que nous faisons notre heure sainte, nous touchons le Cœur de Jésus, son Cœur infiniment miséricordieux qui nous dit tout son amour pour le monde, tout son amour pour nous, tout son amour pour moi. Amen.